



Grand Collège des Rites Ecossais

SUPRÊME CONSEIL DU 33° DEGRÉ
EN FRANCE
1764 - 1804
GODF

Lettre mensuelle n°145 - avril 2017

La Tenue régionale ouverte aux Maîtres du 25 mars à Lille traitait de la violence et du sacré. La violence collective est à l'œuvre dans le monde depuis l'extermination des néandertaliens jusqu'aux guerres du XXI^e siècle; la violence individuelle se manifeste, nous l'éprouvons tous, dans le quotidien de toute vie humaine.

La Franc-maçonnerie n'y échappe pas, il n'est que de se référer à quelques-uns de nos rituels : des menaces de mort, des poignards, des cordes au cou, des gorges tranchées, le meurtre d'Hiram, la vengeance, quelques décapitations, quelques éviscérations, quelques meurtres de masse dont l'un pour un simple défaut de prononciation (comment prononcer Schibboleth ?) en témoignent.

René Girard a extrait le concept de rivalité mimétique de l'étude romanesque (Shakespeare, Stendhal, Proust, Dostoïevski) car la littérature est, comme la maçonnerie, l'analyse des relations humaines dont il n'est possible de parler qu'à partir de trois personnages.

La relation triangulaire, qui est la seule relation de sortie possible de la relation binaire mère-enfant, s'exprime logiquement dans cette perspective :
X ne désire Y, qu'il soit sujet ou objet, que parce que Z, qu'il a choisi comme modèle, le possède ou le désire aussi ; ceci peut s'énoncer sur un mode d'expression lacanienne plus parlant :

Je TE désire parce qu'IL TE désire, ce IL qui est l'Autre que j'admire et que j'imité.

La publicité, visage hyperbolique d'une société de consommation tout autant capitaliste que narcissique, n'est fondée que sur cette triangulation.

La Franc-maçonnerie est un groupe social, qui a intégré dans ses pratiques que, entre le profane et le sacré, il n'est pas de différence de nature mais de degré.

Il semble que mettre en exergue, aujourd'hui, la rivalité mimétique et la violence, le sacré et la progressivité initiatique dans les Hauts Grades Ecossais peut s'avérer féconde.

La reconnaissance de l'Autre en tant qu'il nous ressemble autant qu'il diffère de nous est réitérée à chaque élévation, elle est constitutive d'une régression de la violence par la pratique des rituels qui enferment la violence autant qu'ils la renferment, d'où ressort le dialogue de la violence et du sacré.

La Franc-maçonnerie, en général, mais la Franc-maçonnerie des Hauts Grades Ecossais en particulier, fait, depuis son origine, violence à la violence, c'est en cela qu'elle est libératrice en permettant l'émergence de l'excellence de soi.

La reconnaissance de l'excellence, celle de soi et celle des autres, est l'au-delà de cette barbarie dont nous souffrons tous dans nos esprits et dans nos cœurs.

Notre frère Goethe le disait déjà en 1831 :

« En quoi consiste la barbarie, sinon précisément en ce qu'elle méconnaît ce qui excelle ».

Jacques Oréface, 33°

T : P : S : G : C :